

Si l'on pousse plus en avant cette même réflexion, en la rattachant notamment à Dieu, celle-ci peut se nourrir quasiment de toutes nos initiatives, nous sommes de ces tireurs à l'arc, dont la flèche de la sorte propulsée part dans la meilleure direction possible, prompte à mettre dans le mille, tout en manquant de ce carburant nécessaire, qui lui offrirait d'atteindre le cœur de la cible.

Ainsi, si à ce sujet on retient pour exemple Dieu, on peut retenir de cette finalité qu'elle débouche sur une justesse trop courte, pour obtenir un genre de cohérence en l'occurrence complète. Mais le fait qu'elle pâtisse systématiquement d'un manque à cet effet de constitution de base récurrent, l'empêchant d'avoir raison pour de bon, ne reflète du problème que des constatations de surface, son incapacité à pouvoir aboutir à une forme de justesse cette fois complète et bien moins grave que l'insistance, qui nous motive à désirer coûte que coûte, atteindre cet autre eldorado, déclenchant alors un processus pouvant être dit d'inexistencialisation. Formulé autrement, dire de Dieu qu'il est, s'avère produire moins de conséquences corrosives que de vouloir à tout prix, en usant de tous les moyens, le faire exister.

En ce monde se remarque une sorte de réalité fondamentale, détenant à sa manière toutes les clés du château, sans son consentement, vous pourrez vous montrer proluxe en démonstrations, celles-ci ne seront dépourvues ni de caractère, ni de finalités, mais concernant la réalité, elles continueront à camper aux portes de celles-ci, on leur refusera ces entrées spécifiques, vous délivrant ce nécessaire, à partir duquel votre justesse parvient à se faire suffisante.

Toute l'histoire humaine incarne ce processus d'inexistencialisation, dit autrement, de façon rude je l'entends bien, nous nous échinons à vouloir être, autant qu'il est possible d'être à la réalité, en accumulant de ces pseudos succès manquant de souffle et nous amenant à évoluer à perte, l'état de notre environnement naturel en témoigne.

D'ailleurs ce même processus d'inexistencialisation se remarque autrement, par cette dilapidation concernant nos matières premières, consommation toxique par excellence, donnant lieu à une pollution proportionnelle. Décrit autrement, ce processus-là, nous pousse à gaspiller d'un bord tout en salissant de l'autre, est-il encore nécessaire de le démontrer ?